

# Evolution des taux d'incidence du cancer du sein en fonction des profils moléculaires entre 2007 et 2012 à partir de registres français

Marion Cortet<sup>a,b</sup>, Florence Molinié<sup>c</sup>, Simona Bara<sup>d</sup>, Aurélie Bertaut<sup>e</sup>, Françoise Beltjens<sup>f</sup>, Charles Coutant<sup>a,b</sup>, Patrick Arveux<sup>b,e</sup>

<sup>a</sup>Département d'oncologie chirurgicale. Centre de Lutte Contre le Cancer Georges-François Leclerc, Dijon ; <sup>b</sup>Registre de Côte d'Or des cancers du sein et gynécologiques, CLCC Georges-François Leclerc, Dijon; <sup>c</sup>Registre des Cancers de Loire-Atlantique, Centre Hospitalier Universitaire de Nantes; <sup>d</sup>Registre des Cancers de la Manche, Centre Hospitalier du Cotentin, Cherbourg ; <sup>e</sup>EA 4184, Faculté de Médecine de Dijon, Université de Bourgogne, Dijon; <sup>f</sup> Département de pathologie, CLCC Georges-François Leclerc Dijon.

## Introduction

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez les femmes en France. Le cancer du sein est maintenant défini selon différents profils moléculaires[2]. Les caractéristiques épidémiologiques de chaque profil moléculaire sont différentes: leurs facteurs de risque, leurs risques de récurrence, et leurs courbes de survie. Leurs prises en charge sont également différentes.

Cette étude est la première à étudier l'évolution de l'incidence du cancer de sein selon les profils moléculaires à partir de données populationnelles en France.

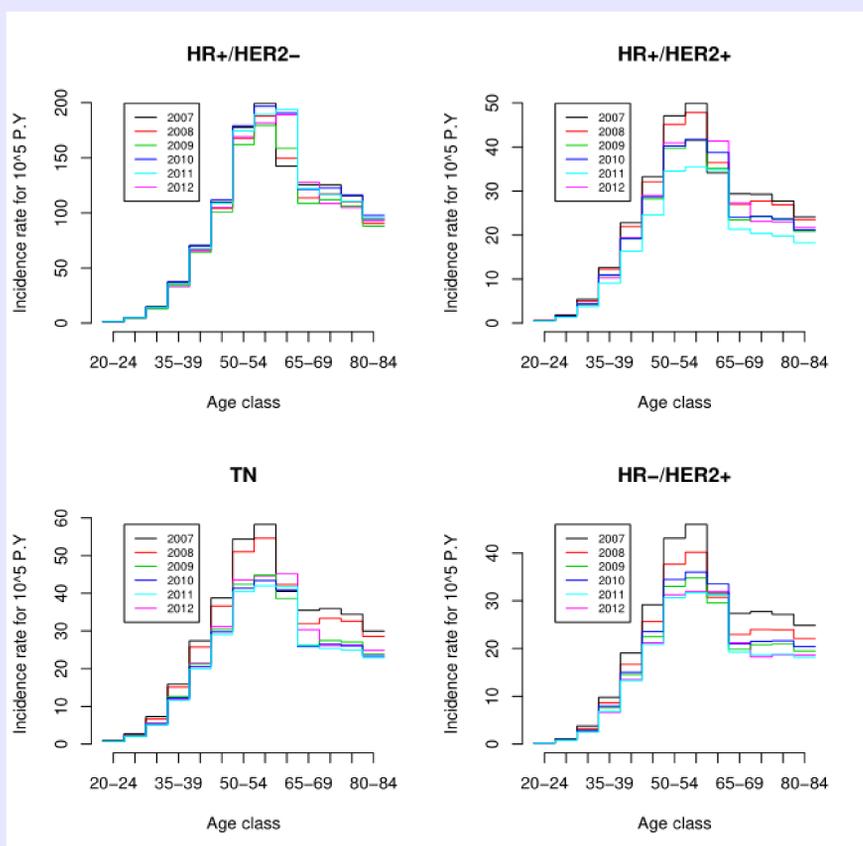
## Matériel et Méthodes

Tous les cas de cancer du sein infiltrants diagnostiqués entre 2007 et 2012 ont été inclus à partir des données de trois registres français (n= 12040 patients).

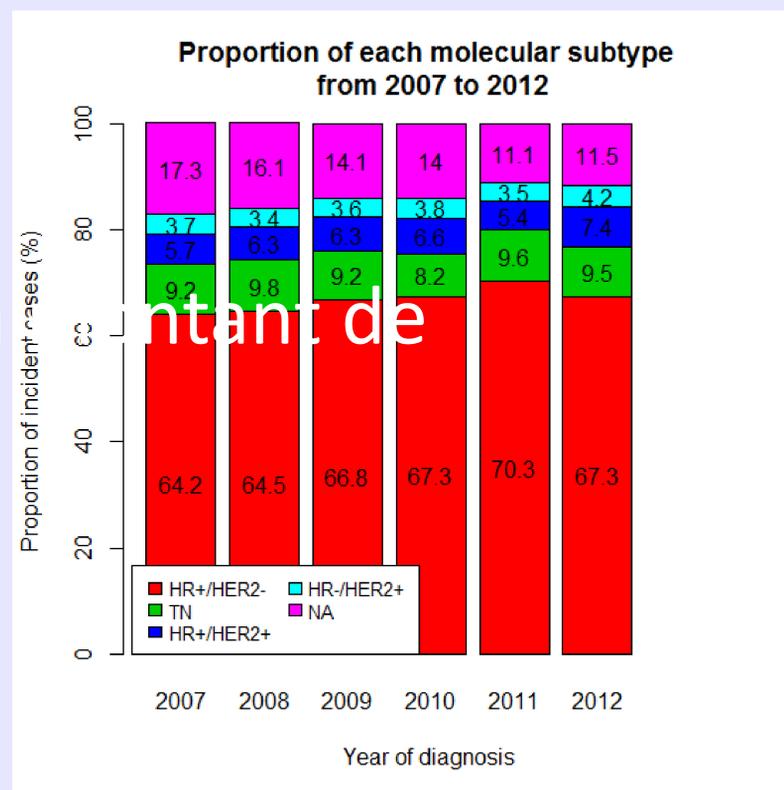
Les profils moléculaires ont été définis comme suit: triple négatif (TN), Récepteurs hormonaux (RH)+/HER2-, RH+/HER2+, RH-/HER2+.

Les taux d'incidence standardisés ont été estimés[6]. Un modèle de Poisson a été estimé pour analyser les taux d'incidence par année, par classe d'âge et par profil moléculaire.

**Figure 2** : Taux d'incidence pour chaque profil moléculaire, par classe d'âge et par année



**Figure 1** : Proportion de chaque profil moléculaire parmi les cas incidents entre 2007 et 2012



## Résultats

La figure 1 présente la proportion de chaque profil moléculaire parmi les cas diagnostiqués chaque année. Le test de tendance des proportions n'est pas significatif. Le modèle de Poisson permet d'analyser les taux d'incidence par classe d'âge, par profils moléculaire et par année de diagnostic. Le modèle final inclut une interaction significative entre l'année de diagnostic et le profil moléculaire, ainsi qu'un terme d'interaction significatif pour la classe d'âge et le profil moléculaire. La figure 2 montre les taux d'incidence selon la modélisation de Poisson, par classe d'âge et par année, selon les différents profils moléculaires

Notre étude est la première à rapporter les taux d'incidence du cancer du sein par profil moléculaire sur une base populationnelle en France. Le cancer du sein est une pathologie hétérogène, il semble nécessaire de décrire son épidémiologie de façon plus précise, en fonction des profils moléculaires, pour comprendre l'évolution de l'incidence, estimer les besoins en terme de dépistage, et pour prévoir les besoins en ressources thérapeutiques.

## Bibliographie

Anderson WF, Rosenberg PS, Katki HA. Tracking and evaluating molecular tumor markers with cancer registry data: HER2 and breast cancer. J Natl Cancer Inst 2014;106.  
 Binder-Foucard F, Bossard N, Delafosse P, Belot A, Woronoff A-S, Remontet L, et al. Cancer incidence and mortality in France over the 1980-2012 period: solid tumors. Rev Epidemiol Sante Publique 2014;62:95-108.